

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 365. Paris, Mercredi 6 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

365. Paris, Mercredi 6 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



[362. Londres, Vendredi 8 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) 

a pour réponse ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-05-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Dieu merci le mardi est passé. Je le déteste. J'ai eu hier une longue visite de Montrond. Toujours la même chanson, l'amour du roi pour M. Thiers.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 415/110-111

Information générales

LangueFrançais

Cote998-999, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

365. Paris, Mercredi le 6 mai 1840

10 heures

Dieu merci le mardi est passé. Je le déteste. J'ai eu hier une longue visite de Montrond. Toujours la même chanson, l'amour du Roi pour M. Thiers. Il ne lasse pas, quoique de mon côté je ne me lasse pas non plus de lui dire que je n'en crois pas un mot. J'ai été au bois de Boulogne, mais le froid m'a saisi je suis revenue. J'ai été faire ma cour à Madame. Elle m'a reçue. Le roi y est venu. Il a beaucoup parlé, avec beaucoup d'esprit comme de coutume. Il a parlé de toutes choses, mais il n'a pas prononcé un nom propre. Je lui ai fait compliment sur sa prodigieuse fécondité dans ses réponses le 1er de mai. J'ai pris la liberté d'applaudir à ce qu'il a dit, et à ce qu'il n'a pas dit. Il a paru très sensible à cette dernière observation.

"J'ai eu ma satisfaction sur messieurs les députés, je suis charmé que vous l'ayiez remarqué." En parlant de toutes choses le seul individu désigné, quoique pas nommé a été M. Molé. " Ces messieurs après avoir mis tout en œuvre pour tuer la loi de dotation, afin de tuer mon ministère arrivent deux heures après me faire visite et se confondre en regrets de ce qui venait d'arriver." !!

Il s'est dit content pour le moment. Je n'ai vu percer aucune amertume marquée, je n'ai point remarqué en lui l'énorme changement que signalent les diplomates. Il était in spirits, parfois très drôle, content de l'affaire de Naples, très décidé pour la paix de tous côtés, parlant très bien sur l'affaire de l'Orient, relevant avec satisfaction le beau Débat à la Chambre des Pairs, du raisonnement sur la direction des esprits en France. Voilà à peu près comme la demi-heure a été remplie.

J'ai fait une courte visite à Lady Granville. Son mari est souffrant et couché. J'ai dîné seule. Le soir j'ai vu Appony, Brignoles, mon ambassadeur, Médem, Escham, Carreira, l'internonce, le duc de Noailles. Celui-ci raconte qu'il y a beaucoup d'intrigues ou du moins beaucoup de bavardages ; on fait de nouveaux ministères dont vous êtes, on claboude. M. de Lamartine a des conciliabules chez lui. C'est le plus animé, et le moins compatible. M. Molé sent que lui, Molé, est hors de question mais il souffle pour qu'on renversa. Le parti conservateur est très raffermi. Le journal des Débats lui donne courage. Le journal des Débats ne serait pas si hostile au ministère, s'il n'avait de bonnes raisons de croire à sa chute prochaine. Voilà le rapport de M. de Noailles, qui finit toujours par "vive Thiers", car il a beaucoup de goût pour lui.

Appony venait de chez le roi. Il était de belle humeur. Le Roi va donner à dîner au corps diplomatique trois diners de suite. Mad. la duchesse d'Orléans tousse beaucoup ; elle est encore au lit. On prend beaucoup de précautions autour du roi qui n'a jamais eu la rougeole. Elle est très générale ici. J'attends votre lettre.

2 heures.

Je l'ai reçue pendant, ma toilette. Le dernier mot de votre speech à l'Académie est charmant. Je vous remercie de me l'avoir envoyé. Au fond vous avez raison d'avoir

parlé avec un peu d'étendue surement on eut été désappointé du contraire. Le roi m'a fait des questions sur l'Angleterre, des questions générales sur la disposition des partis. J'ai écrit ce matin à Lady Palmerston, mais ma lettre ne partira que dans deux jours. Adieu. Adieu. Vous ne savez pas combien je pense à vous toujours. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 365. Paris, Mercredi 6 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-06.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/340>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 6 mai 1840
Heure 10 heures
Destinataire Guizot, François (1787-1874)
Lieu de destination Londres (Angleterre)
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Paris (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

365/ Paris Mercredi le 6 Mai 1840.
10 heures.

J'ai aussi le Mardi cet après-midi
le dîner. j'ai eu hier une longue
visite de Montmorency. toujours la même
chanson, l'accuse du tri pour M.
Puis, il ne l'a pas, presque de
mon côté, j'en ai une copie par exemple
de lui, j'en ai une copie par exemple
j'ai été au salon de Montmorency, mais
le soir on a dîné, j'en ai une copie.
j'ai été faire une foule de madames.
Elle m'a vu. le soir y est venu. il
a beaucoup parlé, avec beaucoup
d'agréables de contents. il a
parlé de tout, et de rien, mais il n'a
pas prononcé un seul propos.
j'en ai fait complètement rien, sa
prodigieuse fécondité dans ses réponses
le 1^{er} de Mai. j'ai vu la liberté d'op.
plaudir à ce qu'il a dit, et à ce qu'il
n'a pas dit. Et a paru très humble.

à cette dernière observation. "j'ai
eu ma satisfaction sur plusieurs les
difficultés, je suis charmé que vous
l'ayez remarqué." En parlant
de toutes choses le seul individu
distingué, quoique par erreur, a
été M. Moli. "un empereur après
avoir eu tout le monde pour lui
la loi de dévotion, après de tant de
ministres arrivant deux heures après
un jour vint, et se confondait en excuses
et venait d'arriver."!! Il s'est
dit content pour le moment. Il n'a
vu pour aucun amusement jusqu'à
je n'ai point remarqué en lui l'homme
changement par signalant les diplomates
il était si agité, par son ton d'homme
content de l'affaire de Naples. Ton d'homme
pour la paix de tous côtés. parlant
ton lui sur l'affaire de l'orient.
relevant avec satisfaction, le bon

Debat
raisonne
après
pour ce
exemple
j'ai fa
pauvre
et pour
soit j'ai
mon ac
courage
Noi il
y a une
mon
on fait
dout
M. de
chez le
le bon
dout
main
le part

"j'ai
l'espérance
me croir
la postulat
correspond
accusé a
les ager
pour tous
tous ceux
bonne ager
de mes ager
!! Il est
nt. Il n'ai
tous ceux
les / l'homme
elle diplomate
i ton droit
les. Ton droit
parlant
ient.
les, l'homme

dirait à la faculté de lair. In
raisonnement sur la direction de
agistes capteurs. Voilà à peu
près comme la demi heure a été
remplie.

j'ai fait une courte route à la
pauvreté. Les amis et souffrant
et courtois. j'ai été reçu. Le
soir j'ai été. A. pour. Uniquement.
mon ambassadeur. Meiden. Tchaou
Carras. l'interne. le due de
Noailles. celui-ci raconte qu'il
y a beaucoup d'indigènes, on a
un peu beaucoup d'habitudes.
on fait d'ouvrages miniers,
d'ouvrages d'or; on clabauda.
M. de la Courte a des concubines
chez lui. c'est le plus accablant, et
le moins compatible. M. Mali
est sur lui, Mali, et son dispute
mais il souffre pour qu'on ne s'occupe
de parti communiste et son rapport

le journal du Débat, lui donne l'ouvrage
le journal du Débat, lui avait pas en
l'est de M. de la Motte, s'il n'avait
de bonne raison de venir à la charte
prochaine. Voilà le rapport de
M. de la Motte, qui finit toujours
par, Vire Thier, car il a beaucoup de
jeune gens. Appuyé venait
d'être un. il était de belle humeur.
Le roi se donne à dire au corps d'
plumetier. Loin d'être de suite.

Mme la duchesse d'Orléans, toute belle
cous, elle est avec au lit. On s'en
beaucoup de prières, actions de
grâce, puis n'a jamais eu la même.
elle est très jeune en.

j'attends votre lettre.

I huer. j'ai reçu pendant
matin. le dernier matin.
J'en ai à l'académie, et chaque jour
je vous remercie d'avoir lu mon
rapport sur mes raisons d'avoir pu

Mme de
le dit
vint de
chaque
Thier. d
mon cat
de la d
j'ai été
le fond d
j'ai été p
elle m'a
a beau
d'exist
parlé d
par j'ai
je lui a
prodige
le d. d
placé d
n'a pas

avec un grand équilibre. Merveilleux ou
habile diaporama de contrastes.

Le mien a fait des questions sur l'angle
des questions générales sur la disposition
du parti.

J'ai écrit un mot à Lady S. mais
ma lettre ne partira que dans deux
jours. adieu, adieu. vous et moi
par courtoisie je joins à mon papier
adieu.